



Coordonnateur du RIDAF:

Prof. E. Babafunso Sonaiya, Department of Animal Science, Obafemi Awolowo University, Ile-Ife,
Nigeria, E-mail: <fsonaiya@oauife.edu.ng> or <fsonaiya1@yahoo.com>

Editeur-en-Chef du Bulletin RIDAF:

Dr. E. Fallou Guèye, Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA), B.P. 2057, Dakar-Hann, Sénégal,
E-mail: <efgueye@refer.sn>

SOMMAIRE

Editorial Invité

Travail en équipe – l'importance de travailler ensemble - R.G. Alders 1

Contributions de Recherche & Développement

Productions, commerce et la fourniture de viande de volailles dans le monde:

Situation actuelle et perspectives - E.D. Gillin 3

Un cadre conceptuel pour l'utilisation des volailles comme moyen de lutte

contre la pauvreté - H.A. Jensen et F. Dolberg 9

Nouvelles

Troisième Réunion de Coordination de Recherche du Programme Conjoint FAO/AIEA

de Recherche Coordonnée à Quatre Bornes (Ile Maurice) 23

Inde: Des œufs pour combattre les morsures de serpents 23

Indonésie: Les petits aviculteurs souffrent 24

Publications

Caractéristiques et paramètres des productions avicoles familiales en Afrique 24

Santé Animale Communautaire: Un Guide Pratique 25

Exploiter les Volailles Villageoises en Afrique du Sud 25

Agenda International

11ème Conférence Européenne d'Aviculture à Bremen (Allemagne) 26

Atelier du RIDAF à Dhaka (Bangladesh) 26

XXII Congrès Mondial d'Aviculture à Istanbul (Turquie) 28

Conférence Internationale sur les Sciences et les Technologies Agricoles

au Texas (Etats Unis d'Amérique) 28

3ème Séminaire International sur les Productions Animales Tropicales

à Yogyakarta (Indonésie) 29

Editorial Invité

Travail en équipe – l'importance de travailler ensemble

R.G. Alders

Southern Africa Newcastle Disease Control Project, GRM International Pty Ltd., C.P. 1168, Maputo, Mozambique, E-mail: <robyn@tropical.co.mz>, Téléphone cellulaire: (+258) 82 306513, Tél: (+258) 1 475171(B), 415201 (D); Fax: (+258) 1 475172

[Dr. Robyn Alders travaille en aviculture familiale depuis 1989, et elle est un membre actif du réseau depuis 1996. Ses domaines de compétence sont le contrôle de la maladie de Newcastle chez les poulets villageois et les méthodes de vulgarisation appropriées qui sont susceptibles d'être utilisées dans le sous-secteur de l'aviculture familiale. Robyn est actuellement basée à Maputo au Mozambique où elle est chef d'équipe pour le Projet de Contrôle de la maladie de Newcastle en Afrique Australe financé par l'Agence Australienne pour le Développement International (AusAID).]

L'aviculture familiale est une composante de la vie rurale dans la plupart des régions du monde depuis des siècles. Ceci indique que les méthodes traditionnelles d'élevage avicole fournissent quelques avantages aux fermiers, sinon cette pratique aurait disparu depuis longtemps. Ces méthodes sont caractérisées par de bas niveaux de production, mais le peu qui est produit l'est avec très peu ou pas d'intrants. Une telle entreprise est relativement peu risquée car il y a un minimum d'investissements dans l'activité.

Les fermiers villageois élevant des volailles, particulièrement ceux dont les seuls animaux domestiques sont constitués par les volailles, sont généralement parmi les membres les plus pauvres des communautés rurales. En outre, les ménages dont les chefs sont des femmes représentent souvent un pourcentage significatif des populations se trouvant dans la pauvreté absolue. Lorsque nous invitons les fermiers à adopter une nouvelle technologie, nous devons être conscients du fait qu'elle engendre habituellement des coûts, en termes aussi bien d'argent que de temps. C'est pourquoi, afin d'assurer que les avantages de l'adoption contre-balancent les risques, il est essentiel que la nouvelle technologie soit minutieusement testée au niveau de la ferme et de préférence développée en utilisant des approches participatives.

Malgré les bonnes intentions des techniciens de l'élevage (spécialistes en productions animales, vétérinaires, etc.) nous devons reconnaître que nous avons été formés pour travailler avec les animaux et non avec leurs propriétaires. Afin de mieux comprendre la manière dont les fermiers exploitent leurs biens et fixent leurs priorités, nous avons besoin de l'assistance de ceux qui ont été formés pour travailler avec des personnes, c.-à-d. les sociologues, les socio-anthropologues, les socio-économistes et les spécialistes de la géographie humaine.

Les avantages d'une approche multidisciplinaire ont été notés depuis de nombreuses années, mais nous avons toujours des difficultés de mettre en exécution une telle approche. Dans beaucoup de cas, il est difficile de trouver des sociologues ayant travaillé dans le domaine des productions animales. Cependant, un manque d'expérience ne doit pas nous décourager. Si une personne est réellement intéressée dans le travail et est désireuse de consacrer un temps appréciable aux fermiers, alors il(elle) gagnera en expérience nécessaire avec le temps. En réalité, avoir un sociologue n'ayant pas d'idées préconçues aidera souvent à identifier des domaines clés qui auraient pu être ignorés

par ceux d'entre nous qui auraient été trop focalisés sur nos propres domaines d'expertise.

Avec une profonde compréhension des systèmes de production des volailles locales et la manière dont les fermiers prennent des décisions, nous serons dans une meilleure position pour développer, ensemble avec les fermiers, des approches qui amélioreront la productivité de leurs volailles d'une manière rentable. Notre équipe en aviculture villageoise a besoin d'avoir comme membres ceux qui sont spécialisés dans le contrôle des maladies, la nutrition, la bonne conception de poulaillers, la génétique, les questions genre, la vulgarisation, la commercialisation, le crédit, les questions culturelles et sociales et les productions avicoles villageoises (c.-à-d. des représentants des fermiers).

En clair, chaque groupe travaillant en aviculture familiale dans un pays particulier ou une région particulière n'aura pas toutes les disciplines représentées. C'est à ce niveau où le RIDAF a un rôle important à jouer. Le Bulletin RIDAF et le site Internet du réseau offrent des canaux qui permettent d'échanger des informations et des expériences entre les groupes tra-

vailant partout dans le monde. Les contacts par messagerie électronique (e-mail) entre les membres facilitent un échange rapide d'informations et nous aident à apprendre des leçons de ceux(elles) qui ont de nombreuses années d'expérience dans le domaine de la recherche-développement en aviculture familiale. Afin de permettre au RIDAF de mieux faire son travail, il est essentiel que les membres soutiennent le réseau et rendent leurs résultats et expériences disponibles pour publication dans le Bulletin et pour mise sur le site Internet.

Pour conclure, je voudrais mentionner que le titre de cet éditorial m'est venu pendant que je regardais à la télévision le jeu de l'équipe du Sénégal lors de la dernière Coupe du Monde de Football qui s'est déroulée en Corée/Japon. Les joueurs ont joué en tant qu'une équipe, et non en tant qu'un groupe de vedettes individuelles, et leur succès a démontré la valeur d'une telle approche. Donc, laissons nous nous inspirer des 'Lions du Sénégal' et travaillons ensemble pour le bénéfice des aviculteurs villageois partout à travers le monde.

Productions, commerce et la fourniture de viande de volailles dans le monde: Situation actuelle et perspectives

E.D. Gillin

Service de Banque de Données, Division des Statistiques de la FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie, E-mail: <edward.gillin@fao.org>, Site Internet: <http://www.fao.org/ES/ESS/stats.htm>

[Ceci est une version abrégée de la partie relative aux productions mondiales de viande de volailles d'un article publié dans 'Poultry International' (Octobre 2001, Vol. 40, No. 11, pp. 10-14). La première partie axée sur les productions d'œufs a déjà paru dans le précédent numéro de ce Bulletin (Vol. 11 No. 2). Il est pensé que nos lecteurs pourraient être intéressés par les statistiques sur les productions mondiales d'œufs et de viande de volailles, malgré le fait que des données relatives au sous-secteur spécifique de l'aviculture familiale ne sont pas fournies. Traduction par B. Fall – ED]

1. PRODUCTION DE VIANDE DE VOLAILLES

Si l'on observe le secteur plus dynamique de la viande de volailles qui, selon les classifications de la FAO, inclut la viande de poulet, de dindon et d'oison ainsi que d'autres viandes telles que celles de la pintade et du pigeon, il est important de souligner qu'entre 1961 et 2000, ce secteur de l'agriculture a enregistré une évolution spectaculaire. La production mondiale totale de viande de volailles avait atteint 66 millions de tonnes en 2000, soit plus de 7 fois son niveau de 1961. La consommation, ou plutôt l'offre, en 2000, était d'environ 10,8 kilos par tête d'habitant et par an.

Avec l'apparition en Europe en l'an 2000 de la fièvre aphteuse et de l'ESB (encéphalopathie spongiforme bovine ou 'maladie de la vache folle'), il faut s'attendre à une augmentation de la consommation de viande de volailles. Cependant, les opinions publiques restent très préoccupées par rapport à tous les types de viande et le marché pourrait donc ne pas être aussi fort que certains le prédisent. Le comportement des consommateurs pourrait s'avérer un facteur beaucoup plus décisif que la maladie. Les quantités déversées sur le marché pour satisfaire la demande prévue sont susceptibles de faire baisser les prix et de mettre de la pression sur le secteur. On peut facilement réaliser une production supplémentaire car l'offre est très élastique

et les fournisseurs brésiliens comme thaïlandais exportent en Europe pour satisfaire la demande. En théorie de l'économie, ceci est semblable à un cycle complet, la croissance de la demande entraînant une baisse des prix (cycle du cochon).

En l'an 2000, les quantités de viande de volailles produites par les pays en développement étaient d'environ 16 fois plus importantes que leur production de 1961. Par contre, les pays industrialisés ont multiplié leur production par 5 environ. L'évolution de la production de viande de volailles est fortement liée à celle de la production de viande de poulet. La viande de dindon, de canard et d'oison, ainsi que d'autres variétés de viande de volailles ne représente que quelque 15% de la production totale de viande de volailles.

Environ 86% de la viande de volailles est constituée de chair de poulet (Tableau 1), et ce pourcentage est resté plus ou moins stable au cours des 40 dernières années, de sorte que les autres secteurs de la volaille se portent bien également. L'année dernière, la production de viande de poulet a représenté quelque 56,6 millions de TM. Les États Unis d'Amérique, l'Union Européenne et la Chine sont et resteront les premiers

producteurs mondiaux, représentant à eux seuls plus de la moitié (56%) de la production mondiale totale.

Tableau 1: Production totale de viande de volailles en l'an 2000

Type de viande	en millions de TM
Viande de poulet	56 600
Viande de canard	2 768
Viande d'oison	1 908
Viande de dindon	4 745
Total viande de volailles	66 039

Contrairement à la production d'œufs, les pays industrialisés ont dominé la production de la viande de volailles jusqu'en 1996. Mais, dès 1997, la production des pays en développement a dépassé les quantités produites par les pays industrialisés. En l'an 2000, les pays en développement ont produit 3 millions de TM de plus que les pays industrialisés.

été influencée par le comportement des consommateurs qui ont montré une préférence nette pour la volaille par rapport aux autres types de viande. Si l'on prend en compte la période 1993-2000 (Tableau 2), la part de la viande de volailles dans la production mondiale totale de viande a augmenté de 4,4%. Par exemple, en Amérique du Nord, cette part est passée de 37% à 42% au cours de la décennie.

L'évolution de la production de viande de volailles a

Tableau 2: Production de viande de volailles en 1993 et 2000

	Production de viande de volailles TM		% de la production totale de viande	
	1993	2000	1993	2000
Total monde	192 054 481	231 996 181	24,9	28,5
Pays industrialisés	100 859 121	104 978 460	26,3	30,2
Afrique	1 324 771	1 323 756	29,0	34,1
Asie	6 100 477	5 140 090	28,8	30,2
Europe	54 898 281	51 934 468	19,3	22,0
Amérique du Nord & Centrale	34 034 742	41 633 613	38,8	42,2
Océanie	4 500 850	4 946 533	12,0	14,0
Pays en développement	91 195 360	127 017 721	23,5	27,0
Afrique	7 622 404	9 029 999	21,7	24,1
Asie	60 658 835	87 112 941	20,6	22,9
Amérique du Nord & Centrale	4 762 717	6 269 144	35,9	45,0
Océanie	103 868	119 611	13,0	13,7
Amérique du Sud	18 047 536	24 486 026	30,7	38,2

Etant donné la forte croissance mondiale dans la production de viande de volailles, sa proportion dans la valeur des productions tant de viande de volailles que d'œufs est passée de 37% en 1961 à 53% en 1991. La

valeur de l'ensemble de la production de viande de volailles a surpassé celle de la production d'œufs pour la première fois en 1984. La viande de volailles repré-

sente maintenant quelque 73% du total volailles et œufs: la volaille a doublé en valeur comparativement à la base volailles et œufs.

Tout au long des années 90, la croissance la plus rapide a été notée en Extrême Orient et au Moyen Orient. En Extrême Orient, la production d'œufs a connu un accroissement de 9,2% au cours des années 90 et celle de la viande de volailles a augmenté d'environ 9,4% p.a. (per annum ou par an). Au Moyen Orient, les taux de croissance respectifs tournaient autour de 5% tant pour les œufs que pour la volaille. En d'autres termes, ces deux régions ont connu des taux de croissance simultanés dans ces deux secteurs.

Dans nombre de pays cependant, les investisseurs ont préféré mettre leurs fonds dans la volaille plutôt que dans les œufs. Cette situation a surtout été relevée dans les pays industrialisés. Au niveau des pays en développement, la Chine et l'Inde constituent toutes deux des exceptions en ce que leurs marchés des œufs enregistrent une croissance rapide.

Au cours de la dernière décennie, la croissance de la production d'œufs a été nulle en Europe et de 2,4% en Amérique du Nord et en Océanie. D'autre part, la production de viande de volailles a augmenté à un taux positif mais lent de 1,4% p.a. en Europe et à un taux extraordinaire de 4-5% en Amérique du Nord et en Océanie. A noter que les œufs sont une denrée homogène et simple alors que la volaille est un produit de marque: les deux sont confrontés à des élasticités très différentes au niveau de la demande et à des élasticités

croisées. Dans la dernière décennie, la plus grande quantité de viande de volailles a été produite en 1995, quand la croissance annuelle a dépassé les 3,8 millions de TM. Pour l'an 2000, les estimations indiquent une croissance annuelle de la production mondiale totale de viande de volailles de 1,4 million de TM seulement.

Par régions, c'est en Amérique centrale qu'on a enregistré, pour les pays en développement, la plus grande part de production de viande de volailles (45%). En dessous de cette contribution moyenne mondiale se trouvent l'Océanie, l'Europe et les pays en développement de l'Asie. Entre 1998 et 2000, la production de viande de volailles a augmenté dans toutes les régions à l'exception de l'Europe où la tendance a été négative (- 77.000 TM). En Amérique latine et aux Caraïbes, en Amérique du Nord et en Extrême Orient, la production de viande de volailles a augmenté de plus de 4,3 millions de TM.

Les pays ci-après ont contribué de manière significative à la croissance mondiale totale de production de viande de volailles: Chine, Philippines, Indonésie, Mexique, Pérou, Brésil, Myanmar, Vietnam, République Dominicaine. Cinq sur neuf sont des économies d'Asie. En l'an 2000, 55% de la viande de volailles des pays industrialisés était produit en Amérique du Nord, et les pays d'Europe occidentale ont y participé pour 27% (Tableau 3). L'essentiel de la viande de volailles des pays en développement (94% en 2000) a été produit dans les pays d'Asie (59%) et d'Amérique latine et des Caraïbes (35%).

Tableau 3: Production mondiale de viande de volailles en 2000

Pays industrialisés	%	Pays en développement	%
Afrique	1	Afrique	6
Asie	5	Asie	59
Europe de l'Est	6	Amérique du Nord	0
Amérique du Nord	55	Océanie	0
Océanie	2	Amérique latine & Caraïbes	35

Ex-URSS	4
Europe Occidentale	27

2. IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DE VIANDE DE VOLAILLES

C'est plus ou moins la même évolution qui a été enregistrée aussi bien au niveau du commerce mondial total de la viande de volailles que de la production. Les exportations de viande de volailles ont augmenté au cours de la décennie écoulée de 35%, dont 34% de viande de poulet. Dans les années 90, le commerce mondial de la viande de poulet a connu un bond considérable, atteignant 10%. En 1999, ces exportations ont représenté 8 millions de TM, la viande de poulet y contribuant à elle seule pour plus de 6 millions de TM. Il faut cependant noter qu'environ 1 ¼ million de TM de produits ont été pris en compte deux fois: HongKong exporte vers la Chine et les anciennes républiques de l'URSS exportent leurs produits en Russie.

Le marché extérieur de la viande de volailles est comparé par quelques pays seulement. En 1999, les quantités exportées par les plus grands producteurs que sont le États Unis d'Amérique, la France, le Brésil, Hong-Kong, les Pays Bas, la Chine, la Thaïlande, la Belgique et le Royaume Uni représentaient 91% des expor-

tations totales de viande de volailles. A l'avenir, la croissance de la production de viande de volailles va probablement continuer et son commerce sera dominé, à quelques exceptions près, par les États Unis d'Amérique. Cependant, la croissance de la production sera plus forte dans les pays industrialisés où on relèvera des gains de marché pour les œufs dans la mesure où la consommation de ces derniers va stagner. Il y a cependant une limite à la quantité de viande que l'humanité peut consommer, et les États Unis d'Amérique devront donc exporter leurs produits. En outre, l'industrie américaine de la volaille est confrontée à une concurrence intérieure farouche de la part de celle du porc, quoique pas autant que de la part de celle de la viande de bœuf. En 1999, les principaux importateurs de viande de volailles étaient: Hong-Kong, la Chine, le Japon, l'Allemagne, le Royaume Uni, l'Arabie Saoudite, le Mexique, les Pays Bas, la Fédération de Russie et la France.

3. OFFRE ET CONSOMMATION DE VIANDE DE VOLAILLES

Au cours de la période 1989-1998, la consommation de viande de volailles a augmenté de 2,8 kg/personne/an. En 1998, la moyenne mondiale totale était de 10,1 kg/personne. La répartition par région de la consommation de viande de volailles montre que les plus gros consommateurs étaient l'Amérique du Nord

et l'Amérique centrale (Tableau 4). En 1998, chaque personne dans ces pays a consommé 35,1 kilos. Les niveaux d'offre de viande de volailles les plus faibles ont été régulièrement enregistrés en Afrique (3,7 kg/personne en 1998) et en Asie (5,9 kg/personne en 1998).

Tableau 4: Offre de viande de volailles par région

	Monde	Afrique	Asie	Europe	Amérique du Nord & Centrale	Océanie	Amérique du Sud
	(kg/personne/an)						
1989	7,3	3,2	3,2	15,1	27,5	18,6	11,0
1990	7,6	3,2	3,3	15,9	29,0	19,1	11,8
1991	7,9	3,2	3,7	15,8	30,3	19,1	13,3

1992	8,2	3,3	4,0	14,4	31,2	20,3	14,6
1993	8,5	3,2	4,4	14,1	32,0	20,8	15,4
1994	8,8	3,3	4,7	14,7	32,7	21,3	16,7
1995	9,4	3,5	5,2	15,0	32,8	21,5	19,3
1996	9,4	3,5	5,3	15,2	33,5	21,7	18,6
1997	9,9	3,7	5,7	15,5	34,4	22,0	20,4
1998	10,1	3,7	5,9	15,7	35,1	23,9	20,0

Les prévisions indiquent que la consommation de viande de volailles par *tête d'habitant* va augmenter dans toutes les régions, à la légère exception peut-être des États Unis. La production mondiale de viande de volailles va dépasser les 94 millions de TM d'ici 2015 contre 66 millions de TM aujourd'hui (Tableau 5). C'est la Chine qui sera à l'origine de l'augmentation entre maintenant et l'an 2015.

Tableau 5: Prévisions de l'augmentation de la production de viande de volailles

	Production		Croissance estimée de la production
	Moyenne 1995/97	Prévisions 2015	
	Millions de TM		
Monde	56 106,0	93 672,4	37 566,4
Ensemble des pays en voie de développement	27 247,1	53 416,7	26 169,6
Afrique Subsaharienne	905,2	2 145,7	1 240,5
Amérique latine	8 836,9	15 624,6	6 787,7
Moyen Orient/Afrique du Nord	2 875,7	5 991,4	3 115,7
Asie de l'Est	13 588,0	25 832,9	12 244,9
Asie du Sud	1 041,3	3 822,1	2 780,8
Pays industrialisés	28 858,9	40 256,4	11 397,5

Au cours des 15 prochaines années, on assistera probablement au maintien de la croissance dans la production et le commerce de la viande de volailles. L'accroissement de la production va continuer à se diversifier aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en développement. L'essentiel de la croissance se notera aux États Unis d'Amérique (+5 millions de TM), au Brésil (+1,3 million de TM), en Inde (+1,6 million de TM), au Mexique (+0,7 million de MT), en Iran (+0,7 million de TM), en Indonésie (+1,3 million de TM) et en Turquie (+0,5 million de TM). La croissance de la production devrait être forte au Bangladesh, au Pakistan, au Nigeria et au Guatemala. Les prix des aliments vont constituer une énorme

contrainte sur le développement de la production.

L'offre des exportateurs traditionnels va se maintenir aux niveaux actuels mais, pour être plus significative, elle peut compter sur le Brésil (dont les exportations ont doublé dans les cinq dernières années et vont probablement augmenter de 50% encore dans les 14 années à venir) et sur les États Unis d'Amérique. Ainsi, en 2015, les principaux exportateurs de volailles seront les États Unis d'Amérique et le Brésil (Amérique latine), suivis par l'Europe (essentiellement le commerce intra-européen), la Thaïlande, la Malaisie, le Chili et l'Inde. L'Europe de l'Est va aussi devenir un

grand exportateur avec une rapide croissance des exportations à mesure que les opérations d'Europe occidentale se délocalisent vers l'Est. L'Afrique du Sud sera considérée comme un marché intéressant pour les États Unis d'Amérique, le Brésil et peut-être la Thaïlande.

Les pays à potentiel (marchés d'importation) se re-

4. CONCLUSIONS

Au cours de la période 2000-2015, la demande mondiale en œufs devrait augmenter de 1,9%, les pays en développement connaissant une croissance de 2,6%. Parallèlement à cela, les chiffres correspondants pour l'industrie mondiale de la volaille sont de 2,6% p.a. (avec 3,5% p.a. pour les pays en développement).

Il faudrait rappeler que la croissance au niveau de la production d'œufs et de viande est tributaire de la disponibilité et du prix des aliments. Pendant des années, des quantités toujours plus importantes des réserves alimentaires mondiales ont été transformées en aliments pour animaux. Environ la moitié de toutes les céréales sont maintenant destinées à l'alimentation des animaux. Cette croissance au niveau des aliments pour animaux s'est traduite par une augmentation importante des importations dans les pays en développement. C'est là l'un des principaux facteurs qui expliquent la rapide augmentation des importations nettes de céréales dans les pays en développement. Le mécanisme général qui tire la croissance du secteur des céréales destinées à l'alimentation des animaux peut être simplement énoncé: la croissance des revenus augmente la demande en produits d'élevage; cette dernière provoque l'augmentation de la production, l'essentiel du surplus de production dans la plupart des pays provenant des secteurs porcin et avicole. Contrairement au cas du secteur des ruminants dans les pays en développement, les augmentations significatives chez les porcs et les volailles sont fortement tributaires de l'expansion des systèmes de production à base de

trouvent généralement un peu partout dans le monde en développement. Il s'agit, entre autres, du Chili, du Pérou, du Mexique, du Pakistan, de l'Iran, de l'Indonésie, des Philippines, du Nigeria, de l'Algérie et des pays d'Europe de l'Est, mais aussi du Japon. Les importations du Japon pourraient doubler dans les 14 années à venir. La Chine et la Thaïlande vont probablement servir le marché nippon.

graines de céréales. [Ce modèle général se traduirait par un accroissement plus fort de l'utilisation des céréales comme aliments en comparaison du volume des productions des animaux domestiques. Par ailleurs, ce modèle est moins prononcé quand il n'est pas totalement absent dans les pays disposant de proportions relativement élevées du secteur des bovins/moutons dans la croissance totale des productions animales, de même que de zones de pâturage importantes et d'autres ressources alimentaires non céréalieres.]

A l'avenir, la question des aliments sera cruciale. Le Canada, l'Inde et la Thaïlande sont bien placés à cet égard, alors que l'Iran et d'autres pays du Moyen Orient par exemple ne le sont pas. En outre, la saturation en produits alimentaires et la sur-consommation générale vont changer les modes de consommation.

Enfin, on note un glissement dans le secteur de la commercialisation ou de l'exportation de volatiles entiers vers l'exportation de portions et ceci va, avec le temps, mener vers une industrie encore plus sophistiquée dans laquelle le produit cuisiné est exporté. Déjà, la Chine exporte des aliments et des viandes cuisinés au Japon pour alléger les tâches des ménages trop occupés. (Les brochettes de poulets pourraient être commercialisées à la place des volatiles). Ceci représente un espoir pour les pays en voie de développement – qui possèdent la technologie – car en investissant la partie sophistiquée du marché, ils peuvent

exporter leur viande de volailles. A l'évidence, ceci aura un impact positif direct sur les performances du marché intérieur.

Un cadre conceptuel pour l'utilisation des volailles comme moyen de lutte contre la pauvreté

H.A. Jensen* et F. Dolberg**

* Teglgårdsvej 639,3.tv, DK-3050 Humlebaek, Denmark, E-mail: <askov@poultry-development.dk>, Site Internet: <http://www.poultry-development.dk>

** University of Aarhus, Denmark, E-mail: <frands@mail1.stofanet.dk>, Site Internet: <http://www.ulandslaere.au.dk>

[Ceci est le papier introductif à la Seconde Conférence Electronique de la FAO/RIDAF sur l'Aviculture Familiale, qui a été organisée du 13 mai au 6 juillet 2002. Le thème de la conférence électronique a été "Le Modèle du Bangladesh et les Autres Expériences dans le Développement de l'Aviculture Familiale". Toutes les communications écrites et les commentaires sont disponibles sur Internet:

<http://www.fao.org/ag/aga/e-conf/poultry/default.htm> – ED]

ABREVIATIONS

- AsDB Asian Development Bank (ou 'Banque Asiatique de Développement')
- CAD Comité pour l'Assistance au Développement
- Danida Danish International Development Assistance
(ou 'Assistance Danoise pour le Développement International')
- UE Union Européenne
- VHR Variété à Haut Rendement
- FIDA Fonds International pour le Développement Agricole
- FMI Fonds Monétaire International
- ONG Organisation Non-Gouvernementale
- OCDE Organisation de Coopération et de Développement Economique
- PRA Participatory Rapid Assessment (ou 'Evaluation Rapide Participative')

RESUME

Stimulé par un travail de pionnier mené Bangladesh, ce papier expose les grandes lignes d'un cadre conceptuel pour l'utilisation des volailles comme un moyen de lutte contre la pauvreté. Il est maintenant démontré dans plusieurs pays que les petites entreprises avicoles, avec un appui institutionnel adéquat ciblant les femmes rurales les plus pauvres et leurs familles, peuvent les aider à accomplir un premier pas pour sortir de la pauvreté. Cependant, pour que le concept fonctionne comme un moyen de sortie de la pauvreté (i) les bénéficiaires doivent être issus des segments les plus pauvres du village, (ii) le coût de production d'un œuf doit être plus bas que dans le secteur commercial, (iii)

un environnement propice doit être créé pour permettre l'élevage d'un petit cheptel de poules, entre autres, l'accès dans le village à des provendes, à des vaccins, à des services de vaccination, à la micro-finance, à la commercialisation et aux autres intrants et services, et (iv) l'environnement propice doit comporter un espace institutionnel et politique pouvant permettre la fourniture aux personnes impliquées de possibilités et d'opportunités pour accomplir le pas suivant de sortie de la pauvreté.

En conclusion, il est noté que, pour que ce concept

demeure un important moyen de lutte contre la pauvreté, il est nécessaire d'avoir un outil fiable pour documenter les résultats archivés et d'avoir un environnement institutionnel et politique dans lequel le partage d'informations est facilité. Une des étapes suivantes dans la reproduction du concept sera

d'institutionnaliser un paradigme, qui facilite des processus dans lesquels des expériences sont accumulées et disséminées. Le personnel impliqué doit apprendre à partir des erreurs et succès et construire un cadre qui facilite la formation, l'éducation, et la recherche.

Mots clés: Aviculture, cadre, moyen, paradigme, pauvreté

1. INTRODUCTION

Le titre de ce papier se réfère à un concept de développement de l'aviculture à petite échelle qui sous-entend que les petites entreprises avicoles ciblant les plus pauvres parmi les ruraux peuvent les permettre d'accomplir le premier pas pour sortir de la pauvreté en utilisant ce concept. Le concept est basé sur des principes bien définis qui peuvent être utilisés pour développer un modèle spécifique à l'intérieur d'une zone particulière, et ces principes constituent le cadre de ce concept.

Le concept de développement de l'aviculture à petite échelle a été développé dans un seul processus d'acquisition de connaissances au Bangladesh sur une période de plus de deux décennies. Il est rare qu'un concept de développement, dans ses fondements, soit maintenu sur une telle longue période et que les leçons apprises dans un projet soient prises en compte dans le projet qui succède, surtout lorsque différents bailleurs de fonds sont impliqués. Il est également unique que les mêmes fermiers, et dans une large mesure les mêmes personnes, aient été impliqués depuis la création du concept jusqu'à ses phases actuelles.

Le modèle de développement de l'aviculture à petite échelle du Bangladesh a été analysé et décrit dans diverses publications (Jensen, 1996 et 2000; Saleque et Mustafa, 1997; Saleque, 2000; Fattah, 2000; Ahmed, 2000; Dolberg, 2001). En outre, des enquêtes d'impact ont été menées (Alam, 1997; Nielsen, 2000), et un nombre de sujets spécifiques de papiers de re-

cherche a été produit tel que sur la sélection (Amber, communication personnelle; Rahman *et al.*, 1997) et sur des aspects socio-économiques (Nielsen, 1997; Nielsen, 2001).

Le concept de développement de l'aviculture à petite échelle est entrain d'être institutionnalisé par le biais de réseaux. Le premier réseau qui a été mis sur pied a été le Réseau International pour le Développement de l'Aviculture Familiale appuyé par la FAO (Sonaiya, 2000). Doté d'un budget limité, ce réseau a contribué à un échange d'informations en se focalisant surtout sur les conditions africaines. Plus tard, le Réseau pour le Développement de l'Aviculture à Petite Echelle [ou 'Network for Smallholder Poultry Development' (www.poultry.kvl.dk)] a été mis sur pied au Danemark. Avec un soutien financier du Danida, ce réseau a été capable d'aborder un certain nombre de problématiques relatives à l'appui à l'exécution de projets, à la formation et au renforcement des institutions, et à la coordination de la recherche. Le réseau s'est engagé à, entre autres choses, soutenir la promotion et le développement de projets d'aviculture en relation avec les programmes agricoles sectoriels de Danida. Il pourrait également être mentionné que l'idée de créer un centre régional de formation au Bangladesh a été lancée et qu'un nombre croissant d'instituts de recherche manifestent un intérêt pour l'élevage à petite échelle des volailles rurales. Un exemple est fourni par l'Université d'Agriculture de Sekoine en Tanzanie, qui a développé au cours des années des capacités consi-

dérables en recherche sur l'aviculture à petite échelle.

Le concept de développement de l'aviculture à petite échelle est entrain d'être adapté dans un certain nombre de pays tels que le Burkina Faso, le Bénin, le Ghana, l'Erythrée, le Malawi, la Tanzanie, le Zimbabwe,

2. FONDEMENTS

Le concept de développement de l'aviculture à petite échelle est présentement entrain d'être façonné afin de le rendre adapté aux conditions actuelles dans des pays autres que le Bangladesh. Dans ce processus, il est important d'avoir une claire compréhension des éléments de base du concept ou des fondements, qui sont des conditions préalables pour une adaptation couronnée de succès. Les cinq fondements les plus importants sont:

1. Les *bénéficiaires*, le groupe cible, doivent appartenir au segment *le plus pauvre* de la population villageoise et en particulier des femmes;
2. Les *avantages comparatifs* de l'aviculture villageoise doivent être suffisants afin de réduire le coût par œuf produit de manière à ce qu'il soit plus bas que dans la production commerciale d'œufs;
3. Le concept doit comprendre un *environnement propice*, c.-à-d. tous les stocks d'intrants, y compris le micro-crédit et les services, doivent être disponibles à temps dans le village;
4. Le concept inclut uniquement la composante aviculture comme *le premier pas de sortie de la pauvreté*, mais les possibilités et les opportunités pour les bénéficiaires d'effectuer le pas suivant doivent être bâties dans l'environnement propice;
5. La réussite éventuelle la plus rapide de l'*autosuffisance institutionnelle* qui est conforme au but prépondérant de la lutte contre la pauvreté.

Les raisons sur lesquelles se basent ces fondements sont:

le Vietnam, le Cambodge, l'Indonésie, et le Nicaragua avec le soutien d'agences donatrices que sont Danida, l'UE, l'AsDB, le FIDA, et la Banque Mondiale. Au Malawi, l'ajustement a été effectué grâce à une phase pilote couronnée de succès et est maintenant dans une phase de dissémination plus large.

Cibler les femmes démunies

Un revenu journalier de la valeur d'un œuf peut avoir une influence substantielle sur les moyens d'existence d'une famille très pauvre pendant que l'impact sur une famille plus aisée sera minimal. En outre, l'expérience montre que la famille entière bénéficie plus d'un revenu appartenant à une femme que celui appartenant à un homme (Sen, 1999).

Concurrence avec le secteur commercial

Les petits fermiers ne peuvent pas rivaliser avec le secteur commercial pour ce qui concerne la productivité, c.-à-d. rendement en œufs par poule, parce que les mêmes compétences en gestion et les mêmes facilités de production ne sont pas disponibles dans le village. Ils peuvent uniquement rivaliser par rapport aux coûts des intrants en exploitant les aliments disponibles gratuitement dans les environs; les ressources alimentaires de base disponibles pour la divagation et d'autres avantages comparatifs.

Environnement propice

Les petits fermiers passent d'un système *pas d'intrants/faibles productions* vers un système *faibles intrants/productions plus élevées*. Ce dernier sous-entend un risque aussi bien sur le coût des intrants que sur celui des investissements. Afin de minimiser ces risques, il est important que les intrants tels que les aliments, la qualité améliorée des poulets, les vaccins, la médecine et les services tels que les services vétérinaires, les services de vulgarisation et l'accès au micro-crédit soient disponibles au sein du village, si

nécessaire.

Mouvement de sortie de la pauvreté

L'activité de l'élevage avicole doit être perçue comme un processus d'acquisition de connaissances pour les bénéficiaires, mais il doit être compris qu'une seule activité n'est pas suffisante pour tirer une famille de la pauvreté (Todd, 1999; Dolberg, 2001). Les opportunités (l'environnement propice) doivent être disponibles et rendre ceci possible pour que les bénéficiaires puissent démarrer de petites entreprises avicoles, minimiser les risques et accomplir le pas suivant de sortie de la pauvreté en contractant un nouveau prêt pour mener une autre activité génératrice de revenus.

Durabilité – pas de subvention au niveau du bénéficiaire

Les femmes les plus pauvres et leurs familles dans les

villages dotés de services et d'appuis financiers pour démarrer et maintenir de petites activités génératrices de revenus requièrent une quantité importante de fonds. Les seules sources réalistes sont des fonds octroyés par des agences donatrices, mais ces fonds sont disponibles pour un projet spécifique uniquement pendant une période limitée. Par conséquent, le concept doit être basé sur l'appui d'agences donatrices pour mettre sur pied les capacités institutionnelles dans une aire géographique spécifique afin d'atteindre un nombre suffisant de bénéficiaires; et après cela, la contribution des bénéficiaires doit être suffisante pour couvrir le coût des opérations institutionnelles. Dans ce sens, il est important que, dès le tout début, aucune subvention ne soit octroyée au niveau du bénéficiaire.

3. VISIONS ET OPPORTUNITES

Plus d'un milliard de personnes vivent dans une pauvreté extrême (avec moins d'1 Dollar des E.-U. par jour) et la question brûlante est: comment l'assistance au développement peut-elle être utilisée le plus efficacement possible pour réduire la pauvreté au niveau global?

Le Comité pour l'Assistance au Développement (CAD) de l'OCDE est la principale stratégie mise en place par les agences donatrices majeures bilatérales. Les grandes lignes de quelques stratégies sont tracées dans une publication du CAD *Shaping the 21st century: The role of Development Cooperation* (World Bank, 1998, pp. 9-14). Quelques uns des objectifs mis en avant par la communauté des donateurs sont:

- Réduire de moitié les proportions des personnes vivant dans une extrême pauvreté d'ici 2015;
- Faire des progrès dans le domaine de l'égalité des sexes et le renforcement du pouvoir des femmes en éliminant les disparités dans l'éducation aux niveaux primaire et secondaire

d'ici 2005;

- Mettre en exécution des stratégies nationales de développement durable dans tous les pays d'ici 2005 de manière à endiguer les pertes des ressources environnementales au niveau aussi bien national que global d'ici 2015.

Ces objectifs assignent un rôle différent à l'aide, qui est plutôt de supporter les bonnes institutions et politiques que de fournir du capital. L'argent est important, bien sûr, mais une aide efficace doit apporter un paquet de finances et d'idées - et une des clés est de trouver la combinaison correcte des deux pour faire face à différents situations et problèmes (World Bank, 1998, p. 13)

L'éradication de la pauvreté est prioritaire sur l'agenda de développement, et il est compris que l'argent uniquement ne suffit pas. De nouvelles idées et de nouveaux concepts doivent être développés et mis en œuvre. Pour atteindre la cible établie par le

CAD, environ 50 millions de personnes doivent chaque année être tirés au dessus du seuil de pauvreté d'ici 2015. En outre, le développement institutionnel, avec un accent particulier sur la santé (WHO, 2001) et l'éducation (Sen, 1999), doit être amélioré.

Le concept de développement de l'aviculture à petite échelle développé au Bangladesh est l'un des moyens qui se sont révélés efficaces dans la réduction de la pauvreté dans les zones rurales. Plus notablement, les productions avicoles se sont révélées être l'unique point d'entrée pour le segment le plus pauvre de la population villageoise pour renverser la spirale de la pauvreté.

La stratégie est de développer un modèle en exécutant un programme pilote dans une zone donnée, mais avec une vision de l'étendre à tout le pays. Il est donc important, depuis le tout début, d'avoir un concept de situation-de-fin-de-projet et d'incorporer l'idée dans le document de politique de réduction de la pauvreté. L'accent doit être mis sur la création d'un environnement propice, le choix de bénéficiaires potentiels, la formation de groupes communautaires et le renforcement des capacités.

3.1 Environnement propice

Un environnement propice signifie un accès au crédit et à tous les intrants et services requis pour minimiser les risques sur les investissements dans les activités génératrices de revenus. Cela signifie que les choses requises sont disponibles à temps au sein de l'environnement local, dans la perspective de leur utilisation par ceux qui en ont besoin. Avant l'introduction des ajustements structurels, des coopératives d'État ou fortement subventionnées de commercialisation ont été les composantes significatives d'un tel environnement propice dans la plupart des pays en voie de développement ou bien des départements des gouvernements ont été profondément impliqués dans la fourniture de ces services. A présent,

l'accent dans le domaine du développement est mis sur la démocratie et les droits de l'homme avec la liberté et l'espace organisationnels associés au profit de la liberté civile. Une telle liberté et un tel espace permettront la création d'organisations - ONGs - qui répondent aux besoins des pauvres, comme c'est vu au Bangladesh.

Les principaux éléments de cet environnement propice pour le modèle de développement de l'aviculture à petite échelle doivent permettre la mise sur pied d'institutions qui travaillent de manière à assurer:

1. l'accès à des services de productions et de santé avicoles;
2. l'accès à des provendes;
3. l'accès à des poules génétiquement améliorées;
4. l'accès au crédit;
5. l'accès à des structures de commercialisation.

La commercialisation ne constitue normalement pas un problème pour le plus pauvre segment de la population villageoise. Au contraire, *le problème est que les pauvres n'ont pas de problèmes de commercialisation*; ils n'ont rien à vendre. Cependant, lorsque les productions d'œufs et de poulets, sont amenées à dépasser la demande au sein du village, alors la commercialisation sera une des activités constitutives d'un environnement propice.

Créer un environnement propice doit être une partie intégrante d'un projet. Cependant, lorsque créée, la mise en exécution et le maintien des activités constitutives de l'environnement propice doivent être une pure opération d'affaire avec une entière récupération des coûts.

3.2 Groupes communautaires

L'expérience montre que les personnes pauvres sont solvables. Elles peuvent gérer un prêt et faire des investissements rationnels lorsqu'elles en ont l'opportunité et lorsqu'elles comprennent les consé-

quences. Cependant, l'expérience montre également qu'il est difficile d'atteindre un niveau où les pauvres peuvent comprendre les conséquences et sont disposés à prendre le risque d'investir dans une activité génératrice de revenus. C'est toujours un risque de contracter un prêt.

La mise sur pied de groupes communautaires, composés de personnes de même statut social, semble être un outil précieux pour le renforcement du pouvoir des pauvres. Dans le groupe, ces pauvres se soutiennent mutuellement. Ces pauvres deviennent conscients de leurs propres forces et droits, et ils sont informés de leurs possibilités de travailler afin de s'extirper eux-mêmes ainsi que leurs familles de la pauvreté.

Le processus de création de ces groupes communautaires et de facilitation de groupes de soutien n'est pas aisé. Il prend du temps et requiert des engagements. Cependant, le processus de renforcement du pouvoir, que le groupe vit, est un élément important dans la formation du groupe de manière à ce qu'il exploite au maximum l'environnement propice et renverse la spirale de la pauvreté.

Un groupe villageois, composé de membres de même statut social, est une excellente entité pour disséminer des technologies améliorées, une entité rentable pour disséminer des messages de vulgarisation, et une entité sûre pour le remboursement des prêts.

3.3 Renforcement des capacités

Dans les toutes premières phases, il est important d'avoir une vision de la situation de fin-de-projet et de regarder le projet dans une perspective d'œil d'oiseau avec un œil, pendant qu'en même temps avec l'autre œil essayant d'appliquer la perspective du pauvre au niveau des masses populaires.

Tous les fermiers doivent être impliqués dans la phase pilote et l'exécution de la mise sur pied doit être un

miroir de l'organisation qui doit être responsable pour une application plus large du concept.

Le développement des ressources humaines est souvent l'activité la plus importante dans la phase pilote de même que dans la phase de dissémination.

Le Bangladesh est chanceux d'héberger des ONGs dotées des moyens leur permettant de mettre en œuvre des programmes de lutte contre la pauvreté sur une large échelle. Dans la plupart des pays en voie de développement, un tel renforcement des capacités a besoin d'être une composante du programme. Dans ce sens, il est important d'avoir, dès le tout début, une stratégie de transformation de l'organisation d'exécution en une organisation durable, qui est indépendante de l'appui d'une (d') agence(s) donatrice(s), et d'avoir une stratégie pour le développement de ressources humaines et pour d'autres appuis qui pourraient être nécessaires.

3.4 Opportunités

La principale opportunité est le développement d'un moyen efficace de lutte contre la pauvreté. Au Bangladesh, 200.000 nouveaux ménages sont intégrés dans le travail de l'aviculture chaque année avec un appui de donateurs de moins de 100 Dollars des E.-U. Cette somme n'est pas donnée aux bénéficiaires mais est utilisée pour le renforcement des capacités et le développement de ressources humaines. Des enquêtes d'impact montrent que juste deux ans après le démarrage de l'exécution du programme, le nombre de bénéficiaires vivant en dessous du seuil de pauvreté est réduit de plus de 80% à en dessous de 50%. Pendant que ces chiffres suggèrent que l'approche décrite dans ce papier pourrait être un moyen utile, il est clair qu'elle ne peut pas tenir seule. Une politique macro-économique gouvernementale doit être en faveur des pauvres de manière à maintenir les personnes en dehors de la pauvreté. Ainsi, des études menées au Bangladesh (Rahman et Hossain, 1995) montrent qu'il

existe un vaste mouvement de ménages qui *entrent dans et qui sortent de* la pauvreté, et ce mouvement dans les deux sens fait que la baisse de la pauvreté globale est relativement faible avec la proportion des ménages extrêmement pauvres qui baisse de 31 à 23% et les moyennement pauvres stagnent autour de 29%. De même, une intervention par le biais des volailles, comme décrite dans ce papier, ne protégera pas les populations pauvres du Bangladesh contre les calamités naturelles qui frappent le pays de temps en temps, mais il peut les aider à bâtir les moyens de subsistance de base, qui, en période de catastrophe, est un moyen important dans les stratégies des ménages pour faire face à ces calamités naturelles (del Ninno *et al.*, 2001).

Cependant, pour retourner au thème principal du papier, des groupes autres que le groupe cible direct peuvent bénéficier du programme:

1. l'environnement propice donne à tous les villageois un accès aux fournitures et services pour une exploitation avicole;
2. le concept prépare le chemin pour le remboursement des micro-crédits d'une manière rentable;
3. les groupes villageois faciliteront une formation plus aisée d'associations par le biais de groupes d'éleveurs villageois formalisés;
4. le concept aide les personnes à acquérir des compétences qui sont nécessaires pour la mise sur pied d'un commerce pour la distribution de fournitures d'intrants aux villages;

4. PRINCIPES DE BASE

En septembre 1999, le Groupe de la Banque Mondiale et le FMI ont décidé que des stratégies nationales participatives de réduction de la pauvreté doivent constituer la base pour toutes leurs concessions de prêt et de soulagement de la dette. Ce qui a conduit à la production de papiers de stratégie de réduction de la pauvreté (www.worldbank.org/poverty/strategies). Ces papiers couvrent six principes essentiels qui soutiennent le développement et l'exécution de stratégies

5. le concept peut former la base pour une organisation de la commercialisation pour d'autres produits de fermes;
6. les groupes bénéficiaires créés peuvent être utilisés par d'autres ONGs ayant les mêmes groupes cibles en vue d'exécuter d'autres activités, telles que l'éducation formelle pour les enfants retirés des écoles primaires, des activités de vulgarisation, le planning familial, la prévention contre le VIH/Sida, etc.

Bref, les initiatives s'ajouteront au capital social des populations (Dowla, 2001; Karlan, 2002).

3.5 Remarques de clôture

L'OCDE et quelques politiciens des pays donateurs et récipiendaires ont une vision et une stratégie pour la lutte contre la pauvreté. Cependant, la communauté de développement, c.-à-d. les techniciens, professionnels, chercheurs, et agents de développement doivent également avoir une vision pour développer des concepts durables prêts pour une reproduction à l'échelle du pays. Le concept de développement de l'aviculture à petite échelle est un exemple unique mais malheureusement rare, et il a besoin d'être ajusté continuellement sur la base de nouvelles expériences afin de développer un modèle reproductible.

de réduction de la pauvreté. Les stratégies doivent être:

- orientées vers le(s) pays, impliquant une participation très large de la société civile et du secteur privé dans toutes les étapes opérationnelles;
- orientées vers des résultats, et axées sur les résultats qui bénéficieront aux pauvres;
- détaillées en reconnaissant la nature multidimensionnelle de la pauvreté, mais également

- prioritaires de manière à ce que l'exécution soit faisable sur les plans aussi bien fiscal qu'institutionnel;
- orientées vers le partenariat, en intégrant une participation coordonnée des partenaires (bilatéraux, multilatéraux, et non-gouvernementaux) au développement;
- basées sur une perspective à long terme pour la réduction de la pauvreté.

Le concept de développement de l'aviculture à petite échelle est façonné autour de ces principes essentiels. Egalement, les cinq fondements définis au début du papier sont en parfaite conformité avec ces principes.

5. ADAPTATION ET REPRODUCTION

Des expériences pratiques avec adaptation et reproduction du concept de développement de l'aviculture à petite échelle sont rares. Cependant, des leçons issues des premières phases du processus sont disponibles et certaines généralisations sont possibles. Les points critiques sont toujours les suivants. Comment rendre opérationnel un modèle adapté? Comment ce modèle peut-il être reproduit pour une plus large dissémination. Le Malawi est au milieu de ce processus, mais il peut durer quelques années encore avant que le modèle ne soit institutionnalisé. Ce chapitre sera consacré plus au processus d'adaptation et moins au processus de reproduction (Jere, 2001). Les étapes suivantes constituent une partie essentielle du processus d'adaptation:

1. sensibilisation;
2. développement d'un modèle spécifique par le biais d'essais sur le terrain;
3. essais en milieu réel, programme pilote;
4. développement de modalités.

L'expérience a montré qu'il est essentiel d'avoir un facilitateur doté d'une expertise avérée dans la philosophie du concept de développement de l'aviculture à petite échelle afin de guider le processus d'adaptation. Autrement, le processus pourrait être facilement bloqué par certaines des contraintes mentionnées ci-dessous.

5.1 Sensibilisation

La sensibilisation est un mot clé dans l'adaptation du concept. Les préjugés pour ce qui concerne la capacité

du groupe cible est une attitude commune chez les fermiers qui va des personnes haut placées dans le gouvernement vers la communauté villageoise. Un programme de sensibilisation doit donc cibler tous les fermiers potentiels, depuis le gouvernement jusqu'à la communauté villageoise. Le processus de sensibilisation passe par un certain nombre d'étapes:

1. une sélection d'un groupe noyau de personnel qui sera responsable pour la campagne de sensibilisation;
2. un déploiement d'un facilitateur;
3. une parfaite connaissance du modèle du Bangladesh (visite au Bangladesh);
4. une analyse PRA dans une zone pilote sélectionnée;
5. des discussions et des ateliers;
6. une sélection d'un groupe de travail spécial qui sera responsable de l'exécution d'un projet pilote.

5.2 Contraintes

Les contraintes, qui doivent être abordées et qui sont relatives au premier pas du processus d'adaptation, sont:

5.2.1 Objectifs

Il pourrait être une fausse stratégie que d'appeler le concept un modèle d'*aviculture* à petite échelle parce que c'est une incompréhension générale que d'établir un rapport entre les objectifs du concept et les productions avicoles, en particulier la production d'œufs, au lieu d'*établir un rapport entre les objectifs et la lutte*

contre la pauvreté. Ceci a été aussi le cas au Malawi, et l'approche pour formuler un modèle du Malawi a été axé, dès le début, surtout sur les disciplines relatives aux productions avicoles et moins sur les paramètres socio-économiques.

L'objectif d'appliquer le concept est la lutte contre la pauvreté, et les volailles étant uniquement un instrument dans le processus de rupture de la spirale de la pauvreté. Il est important que cet objectif soit clair et compris par les fermiers dès le début afin de donner la priorité aux disciplines socio-économiques dans la formulation de projets.

5.2.2 Groupe cible

Il est surprenant de noter qu'il existe beaucoup d'organisations et d'individus qui ont une politique ciblant les populations les plus pauvres. Mais, soit par rapport à l'objet soit dans la réalité, ces organisations et individus excluent de leurs activités les personnes les plus pauvres de la population. Les phrases usuelles sont: les plus pauvres n'ont pas les capacités d'apprendre, les plus pauvres sont fainéants, les plus pauvres ont choisi de vivre dans la pauvreté; ou bien il est plus opportun de démarrer avec les plus aisés et ensuite les pauvres en bénéficieront par le biais de l'effet d'entraînement - une approche qui a été rejetée depuis fort longtemps.

La vérité est qu'il est pénible d'avoir les personnes les plus pauvres comme groupe cible. Ceci demande énormément de travail et d'engagement, et le personnel du projet n'a pas l'expérience de travailler avec les pauvres. Cependant, l'exemple issu du Bangladesh démontre clairement que les plus pauvres ont aussi bien les capacités mais également la volonté de travailler de manière à sortir de la pauvreté, lorsqu'ils en ont l'opportunité.

Au Malawi, le projet a été confronté aux mêmes obstacles. Les projets soutenus par des agences donatrices, qui ont prétendu appuyer le concept de dévelop-

pement de l'aviculture à petite échelle, avaient en réalité exclu le segment des plus pauvres. Les décideurs politiques locaux ont été réticents à cibler exclusivement les très pauvres, et la même réticence a été observée dans les communautés villageoises. Le moment décisif a été un personnel de projet très engagé qui a compris l'objectif du concept du Bangladesh et a été disposé à tenter d'impliquer dans le programme les plus pauvres des populations villageoises. Ce personnel a travaillé très dur et a été engagé afin d'atteindre les plus pauvres au sein des villages.

Les résultats issus de deux tests en milieu villageois ont été prometteurs. Dans un des villages, il y a eu seulement une famille sur 55 familles potentielles qui n'a pas contribué à des épargnes et à une participation dans des activités de groupe. Dans l'autre village, il y a eu seulement trois familles sur 35 qui n'ont pas voulu participer ou contribuer.

5.2.3 Souplesse

A première vue, le concept de développement de l'aviculture à petite échelle est un concept très simple et un outil d'entrée manifeste pour des programmes de lutte contre la pauvreté. Il semble une erreur habituelle, cependant, de penser qu'il est facile d'adapter le concept à des conditions différentes. Il n'est pas juste une simple question de mettre sur pied un système de production avec, par exemple un éleveur de poulets et un nombre de petits éleveurs clés et d'organiser un programme de vaccination. Les paramètres socio-économiques sont souvent un élément ignoré; et, de manière répétée, il est complètement non pris en compte le fait que les groupes cibles se situent dans le segment des plus pauvres au sein des populations villageoises. Un autre aspect critique et négligé est la durabilité. L'environnement propice doit être maintenu dans des conditions réelles des affaires. Ceci est d'une importance plus que cruciale.

Bien que les composantes constitutives du concept

pourraient être toutes simples, il doit être compris que l'*interaction* entre les composantes est une chose compliquée. En outre, le groupe cible est un des fondements du concept, et approcher ce groupe est loin d'être une chose simple.

5.2.4 Environnement culturel, social, démographique, et infrastructurel

Une objection habituelle, relativement à la reproduction du concept du Bangladesh, se situe dans les différences pour ce qui concerne les environnements culturel et social entre deux pays. Ceci est évidemment une objection pertinente, et des différences existent bien. La question fondamentale est la suivante: est-ce que le pauvre se comporte fondamentalement de la même manière, indépendamment des différences culturelles et sociales?

Des observations préliminaires indiquent que la majorité des pauvres veut et est capable de s'extirper elle-même de la pauvreté, si l'opportunité lui est offerte. Ce comportement semble être indépendant des différences culturelles, et cette observation est également soutenue par les expériences de reproduction du concept de la Banque Grameen. Amartya Sen, dans son livre *Development as Freedom* (1999) décrit des similarités de comportement des personnes très pauvres dans leurs capacités d'approche pour la lutte contre la pauvreté.

Ceci ne doit pas sous-entendre que les différences culturelles sont d'une importance mineure, mais seulement que la réponse du groupe cible, lorsqu'il est exposé au concept, est très similaire. L'approche pour organiser et mettre en exécution le concept doit être adaptée aux conditions existantes dans un pays donné, et que ceci est un processus compliqué.

5.3 Développement d'un modèle villageois

En général, il existe des connaissances très limitées sur les productions avicoles modernes chez les villageois

et le personnel de vulgarisation, et il est important que les facilitateurs dans un modèle de développement soient conscients de ça. Un autre aspect important est que les acteurs doivent faire la connaissance, d'une manière ou d'une autre, avec le modèle du Bangladesh tel qu'il est aujourd'hui. Il est également d'une importance capitale que le facilitateur soit conscient de la complexité du modèle du Bangladesh et que le modèle ait été développé pendant plus de deux décennies. Pour être bref, la simplicité est un mot clé dans la première phase de formulation du premier prototype. Quand bien même que la première phase de développement d'un modèle villageois s'était focalisée sur les aspects techniques, il est important que toutes les personnes impliquées dans ce processus soient conscientes des fondements du concept et soient familières avec l'idée qui se cache derrière ces fondements. Le développement du modèle peut être divisé en trois étapes:

1. le brouillon de la formulation du modèle;
2. le test sur le terrain;
3. l'ajustement du modèle.

Le brouillon du modèle doit être maintenu le plus simplement possible et en se focalisant sur l'éleveur clé. En réalité, il peut être si simple que le modèle est composé uniquement de l'éleveur clé, utilisant les poules locales, et les activités de fournitures et de services. Au Malawi, le modèle est composé d'éleveurs clés ayant 5 poules VHR (Variété à Haut Rendement) et trois poules locales, de sélectionneurs du modèle avec 10 poules-parents VHR, de vendeurs de provendes et de vaccinateurs dans une entreprise, et de vendeurs d'œufs.

Le test sur le terrain doit se focaliser sur des aspects techniques simples mais qui doivent inclure la protection, la vaccination et la supplémentation. Le système du panier (poulets élevés sous un panier dans les premières semaines de vie) s'est révélé capable de fournir une bonne protection, mais les techniques doivent être apprises. La vaccination est une part essentielle du test

sur le terrain, et le test révélera souvent que la vaccination contre la maladie de Newcastle n'est pas suffisante pour protéger les poulets contre les maladies épidémiques. La supplémentation d'aliments est aussi un élément essentiel, mais il est important d'optimiser l'utilisation des ressources alimentaires de base disponibles pour la divagation.

Le premier test sur le terrain pourrait avoir besoin de quelques ajustements aussi bien relativement aux composantes mais aussi relativement aux aspects techniques. Au Malawi, il a été nécessaire de conduire un nouveau test sur le terrain avant que le test en milieu réel ne soit mené.

5.3.1 Test en milieu réel villageois

La conception d'un test en milieu réel dépend de la structure institutionnelle réelle des agences impliquées telles le gouvernement, les ONGs, et les structures qui octroient des micro-crédits. Elle dépend également des capacités des institutions impliquées. Il y a quatre éléments dans la conception d'un test:

1. les villageois doivent mener le test comme si un établissement institutionnel idéal est en place, et aucune subvention se sera accordée aux bénéficiaires;
2. toutes les activités du test au niveau villageois doivent refléter une situation de fin-de-projet;
3. tous les fermiers potentiels doivent activement participer aussi bien dans la conception que dans la réalisation du test;
4. une stratégie pour toutes les activités doivent être mises en place afin de stimuler une situation de fin-de-projet.

Il doit être précisé avec force que les villages sélectionnés pour le test en milieu réel doivent être différents de ceux sélectionnés pour le test sur le terrain.

Les villageois dans ce dernier cas sont 'gâtés' par les intrants et services qui sont mis gratuitement à leur disposition, et ils s'attendent à la même chose lors du prochain test.

5.4 Modalités

La stratégie est, évidemment, qu'un programme pour une plus large dissémination du modèle succède au test en milieu réel. Il est évident qu'un tel programme requiert un appui des donateurs et une implication d'un nombre important de fermiers, du gouvernement, d'ONGs, du secteur privé, des autorités villageoises et des bénéficiaires eux-mêmes. Les modalités pour la prochaine phase sont des éléments essentiels dans le test en milieu réel, et les modalités doivent inclure:

1. la spécification des responsabilités des fermiers;
2. la spécification des activités, surtout celles impliquant un appui du gouvernement ou d'une (d') agence(s);
3. l'estimation du coût de chaque activité;
4. le système de supervision et de suivi incluant des indicateurs.

Les objectifs sont de développer une structure d'exécution incluant le gouvernement, des ONGs, le secteur privé, des institutions et organisations d'appui, et de développer une stratégie pour une dissémination du modèle à l'échelle du pays.

6. PARADIGME

Un paradigme dans ce contexte signifie: 1) un concept de cadre logique comprenant un ensemble d'activités qui se soutiennent mutuellement, 2) un ensemble de

valeurs exprimant ou clarifiant l'impact des activités du cadre logique sur la lutte contre la pauvreté, et 3) des méthodes pour continuellement améliorer et dis-

séminer le concept et les connaissances relatés ci-avant (Jensen, 2000). Ce paradigme est, dans bien des égards, inspiré du livre de Thomas Kuhn intitulé *The Structure of Scientific Revolutions* (1970).

Il est important d'être conscient de l'aspect circulaire de l'approche dans le paradigme et non, comme souvent appliqué, l'approche linéaire. Ceci signifie que l'impact doit être mesuré par le biais de paramètres socio-économiques relatifs à la pauvreté et non par le biais de paramètres de production relatifs aux volailles.

L'accessibilité à l'information et aux expériences est pénible avec un nombre très limité de manuels scolaires, de bases de données, de journaux, et d'autres média dans lesquels des résultats et des découvertes sont publiés. De plus, il n'y a pas d'institutions de formation ciblant directement le concept. Cependant, il y a eu, à cet égard, des progrès au cours des cinq dernières années. Le réseau des réseaux ('World-Wide Web') a été un important médium pour la dissémination d'informations. En outre, des réseaux institutionnels ont été mis sur pied, et l'idée d'un centre régional de formation au Bangladesh a été lancée.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ahmed, N. (2000): The smallholder poultry model in Bangladesh. In: G. Pedersen, A. Permin, and U. M. Minga (eds.) *Possibilities for smallholder poultry projects in Eastern and Southern Africa*. Proceedings of a workshop, Morogoro, Tanzania, 20-25 May 2000. Network for Smallholder Poultry Development, Copenhagen, www.poultry.kvl.dk

Alam, J. (1997): Impact of smallholder livestock development project in some selected areas of rural Bangladesh. *Livestock Research for Rural Development*: <http://www.cipav.org.co/lrrd/lrrd9/3/bang932.htm>

Amber, J. (2000): *Guide for Training of Trainers*. Participatory Livestock Development Project. Bangladesh.

del Ninno, C., Dorosh, P. A., Smith, L.C. & Roy, D.K (2001): *The 1998 Floods in Bangladesh. Disaster Impacts, Household Coping Strategies, and Response*. International Food Policy Research Institute, Washington, <http://www.ifpri.cgiar.org/pubs/abstract/abstr122.htm>

Dolberg, F. (2001): A livestock development approach that contributes to poverty alleviation and widespread improvement of nutrition among the poor. *Livestock Research for Rural Development*: <http://www.cipav.org.co/lrrd/lrrd13/5/dolb135.htm>

Dowla, A. (2001): *In Credit We Trust: Building Social Capital by Grameen Bank in Bangladesh*. October 2001

Le déficit est de continuer et d'affiner ce processus. La lutte contre la pauvreté est compliquée et surtout dans le cas où le groupe cible est le segment le plus pauvre de la population villageoise. Il est également naïf de croire que cette lutte peut être menée sans un appui substantiel d'une (d') agence(s) donatrice(s). Cependant, l'acquisition de connaissances et de l'établissement de liens de coopération sont d'une égale importance.

Le concept de développement de l'aviculture à petite échelle est un important moyen de lutte contre la pauvreté, mais les objectifs peuvent seulement être réalisés si nous avons un instrument efficace pour partager des informations et un outil fiable pour documenter la reproductibilité et les résultats obtenus. Une des prochaines étapes sera d'institutionnaliser un paradigme dans lequel des expériences sont accumulées et disséminées, un paradigme qui est ajusté selon les erreurs et succès, et un paradigme qui a un cadre logique qui facilite la formation, l'éducation et la recherche.

version of a preliminary draft received from the author (audowla@smcm.edu)

Fattah, K.A. (2000): Poultry as a Tool in Poverty Eradication and Promotion of Gender Equality. In: F. Dolberg and P. H. Petersen (eds.) *Poultry as a Tool in Poverty Eradication and Promotion of Gender Equality* Proceedings of a workshop, March 22-26, 1999, Tune Landboskole, Denmark,

<http://www.husdyr.kvl.dk/htm/php/tune99/2-Fattah.htm>

Jensen, H.A. (1996): Semi-scavenging model for rural poultry holding. In: *Proceedings of XX World's Poultry Congress*, New Delhi, India. Vol. I, 61-70

Jensen, H.A. (2000): Paradigm and Visions: Network for Poultry Production in Developing Countries. In: F. Dolberg and P. H. Petersen (eds.) *Poultry as a Tool in Poverty Eradication and Promotion of Gender Equality* Proceedings of a workshop, March 22-26, 1999, Tune Landboskole, Denmark

<http://www.husdyr.kvl.dk/htm/php/tune99/3-AJensen.htm>

Jensen, H.A. (2000): Structures for improving smallholder chicken production in Bangladesh: Breeding Strategy. *Developing breeding strategies for lower input animal production environments*. ICAR Technical Series No. 3

Jere, J. (2001): *Background to the Development of the Malawi Smallholder Poultry Production Model*. Proceedings of a Stakeholder workshop. Judith Jere and F. Chindime (eds.). DASPS II, P.O. Box 2096, Lilongwe, Malawi

Karlan, D.S. (2002): *Social Capital and Group Banking*. Downloaded from

<http://web.mit.edu/spencer/www/soccappaper.pdf>

Kuhn, T.S. (1995): *The Structure of Scientific Revolutions*. The University of Chicago Press

Nielsen, H. (1997): Socio-economic impact of Smallholder Livestock Development Project, Bangladesh. In: F. Dolberg and P.H. Petersen (eds.) *Integrated Farming in Human Development*. Proceedings of a workshop, March 25-29, 1996, Tune Landboskole, Denmark, <http://www.husdyr.kvl.dk/htm/php/tune96/5Nielsen.htm>

Nielsen, H. (2000): *Food intake and nutrient intake among females in rural Bangladesh*. Master Thesis in Human Nutrition. Research Department of Human Nutrition. The Royal Veterinary and Agricultural University. Copenhagen

Rahman, H. Zillur & Hossain, M. (eds.) (1995): *Rethinking Rural Poverty. Bangladesh as a case study*. Sage Publications

Rahman, M., Sorensen, P., Jensen, H. Askov & Dolberg, F. (1997): Exotic hens under semi-scavenging conditions in Bangladesh. *Livestock Research for Rural Development*,

www.cipav.org.co/lrrd/lrrd9/3/bang931.htm

Saleque, A. (2000): Scaling-up: The BRAC Poultry Model in Bangladesh. In: F. Dolberg and P.H. Petersen (eds.) *Poultry as a Tool in Poverty Eradication and Promotion of Gender Equality*. Proceedings of a workshop, March 22-26, 1999, Tune Landboskole, Denmark, <http://www.husdyr.kvl.dk/htm/php/tune99/5-Saleque.htm>

Saleque, A. & Mustafa, S. (1997): Landless Women and Poultry. The BRAC model in Bangladesh. In: F. Dolberg and P. H. Petersen (eds.) *Integrated Farming in Human Development*. Proceedings of a workshop, March 25-29, 1996, Tune Landboskole, Denmark, www.husdyr.kvl.dk/htm/php/tune96/3Mustafa.htm

Sen, A. (1999): *Development as Freedom*. Oxford University Press

Sonaiya, E.B. (2000): International Network for Family Poultry Development: Origins, Activities, Objectives and Visions. In: F. Dolberg and P.H. Petersen (eds.) *Poultry as a Tool in Poverty Eradication and Promotion of Gender Equality*. Proceedings of a workshop, March 22-26, 1999, Tune Landboskole, Denmark,

<http://www.husdyr.kvl.dk/htm/php/tune99/4-Sonaiya.htm>

Todd, H. (1999): Women Climbing out of Poverty through Credit; or what do Cows have to do with it? In: F. Dolberg and P.H. Petersen (eds.) *Women in Agriculture and Modern Communication Technology*. Proceedings of a workshop, March 30-April 3, 1998, Tune Landboskole, Denmark. www.husdyr.kvl.dk/htm/php/tune98/2-HelenTodd.htm. (Also published in *Livestock Research for Rural Development* www.cipav.org.co/lrrd/lrrd10/3/todd103.htm)

WHO (2001): *Macroeconomics and Health: Investing in Health for Economic Development*. Report of the Commission on Macroeconomics and Health, chaired by Jeffrey D. Sachs. World Health Organization, Geneva. <http://www.cid.harvard.edu/cidcmh/CMHReport.pdf>

World Bank (1998): *Assessing Aid. What Works, What Doesn't, and Why*. Oxford University Press or at <http://www.worldbank.org/research/aid/aidtoc.htm>

World Bank (1999): www.worldbank.org/poverty/strategies

Nouvelles

Troisième Réunion de Coordination de Recherche du Programme Conjoint FAO/AIEA de Recherche Coordonnée à Quatre Bornes (Ile Maurice)

La Troisième Réunion de Coordination de Recherche du Programme Conjoint FAO/AIEA de Recherche Coordonnée sur "Évaluation de l'efficacité des stratégies de vaccination contre les maladies de Newcastle et de Gumboro en utilisant des technologies basées sur des tests immunologiques pour améliorer les productions des volailles de basse-cour en Afrique" s'est déroulée du 6 au 10 mai 2002 à Quatre Bornes (Ile Maurice). Ont participé à cette réunion 22 personnes venant de divers pays africains ainsi que d'Australie, d'Italie, du Danemark, d'Autriche et des États Unis d'Amérique.

Tous les papiers présentés, le programme, les conclusions et recommandations et la liste des participants sont disponibles sur Internet:

<http://www.iaea.org/programmes/nafa/d3/mtc/3rcm-mauritius.html>

Pour plus d'informations ou questions relatives à cette réunion, prière de contacter:

Dr. Martyn H. Jeggo, Animal Production and Health Section, Joint FAO/IAEA Division of Nuclear Techniques in Food and Agriculture, International Atomic Energy Agency, P.O. Box 1000, A-1400 Vienna, Austria, Tel: (+43 1) 2600-26053, Fax: (+43 1) 26007, E-mail: <m.h.jeggo@iaea.org>, Site Internet: <http://www.iaea.org>

Inde: Des œufs pour combattre les morsures de serpents

[Source: *Poultry International*, January 2002, Vol. 41, No. 1, p. 4]

Des recherches utilisant des outils de la biotechnologie sont entrain d'être menées en Inde pour parer aux venimeuses morsures de serpents à l'aide d'un anti-venin issu des œufs de poules. En cas de succès, le venin anti-serpent (VAS) des œufs serait un développement heureux puisque l'actuel VAS fabriqué à partir du cheval est coûteux et a des effets secondaires, a dit Dr. P.V. Subba Rao, directeur scientifique de la Vittal

Mallya Scientific Research Foundation. Environ 50 œufs pourraient permettre de produire la même quantité qu'un litre de sang de cheval. Puisque qu'une poule hybride pourrait pondre 250 œufs par an, le coût du

VAS préparé à partir des œufs de poules serait bien inférieur à celui préparé à partir du sang de cheval, et a eu l'avantage additionnel en ce sens qu'il a moins d'effets secondaires, a-t-il ajouté.

Indonésie: Les petits aviculteurs souffrent

[Source: Poultry International, January 2002, Vol. 41, No. 1, pp. 4-6]

En Indonésie, la menace de boycott des produits américains et des chaînes de restaurations rapides telles McDonald's et Kentucky Fried Chicken, tout en ayant un impact négatif sur le tourisme, a également constitué une grande préoccupation pour quelques 13.000 petits aviculteurs au Priangan Oriental. Le Priangan Oriental, qui se situe dans le sud-est de Java Occidental, comprend trois districts Ciamis, Garut et Tasikmalaya, qui sont un fournisseur majeur de viande de poulets aux deux débouchés "américains" de restaurations rapides. Un mois après le déclenchement d'un mouvement anti-américain dans quelques grandes villes de l'Indonésie, le commerce de la viande de volailles du Priangan Oriental a fortement baissé d'environ 50 milliards de rupiahs (5 millions de dollars des E.-U.). Cette baisse dans les revenus a fait peur aux fermiers et aux plus de 75.000 de personnes qui comptent sur le secteur de l'aviculture. Les productions avicoles ont démarré à être en plein essor

dans la zone en 1989, et elles ont eu l'effet de diminuer le nombre d'élèves qui abandonnent leurs études mais aussi d'élever le niveau de vie de beaucoup de personnes. Le Priangan Oriental fournit quelques 135.000 – 160.000 poulets/jour à Jakarta et la même quantité à Bandung. McDonald's reçoit environ 70% de ces poulets, le reste étant acheminé vers Kentucky Fried Chicken, California Fried Chicken et les supermarchés de Matahari ou de Hero.

Le marché local, généralement absorbe environ 30% de la production du Priangan Oriental; mais en raison des troubles, il est devenu sur-approvisionné et les prix ont baissé jusqu'à atteindre 0,55 centimes de dollars des E.-U./kg de viande, ce qui est à comparer à des coûts de production dans la région de 63c/kg. Au cas où le mouvement anti-américain devait persister en Indonésie, alors les aviculteurs locaux maintiennent que ce serait le coup le plus rude qu'ils recevraient.

Publications

Caractéristiques et paramètres des productions avicoles familiales en Afrique

Un livre intitulé "Caractéristiques et paramètres des productions avicoles familiales en Afrique" a été récemment publié par la Division Conjointe FAO/AIEA des Techniques Nucléaires en Alimentation et Agri-

culture. L'une des tâches de cette Division Conjointe FAO/AIEA est de promouvoir l'utilisation de techniques nucléaires pour améliorer le diagnostic des maladies et le suivi des programmes de contrôle des mala-

dies afin d'optimiser les productions animales dans les pays en voie de développement. Le livre présente les résultats d'une recherche concertée et structurée sur les productions avicoles familiales qui a été lancée en 1998 dans 12 différents pays africains.

Les demandeurs des pays en voie de développement peuvent obtenir le livre gratuitement, pendant que les demandeurs vivant dans les pays développés peuvent l'obtenir à un prix de 6 Euros par unité.

Pour plus d'informations sur le livre (ISBN 90 5782 094 3), contacter:

Animal Production and Health Section, Joint FAO/IAEA Division of Nuclear Techniques in Food and Agriculture, International Atomic Energy Agency, P.O. Box 1000, A-1400 Vienna, Austria, Site Internet: <http://www.iaea.org>

Santé Animale Communautaire: Un Guide Pratique

Ce manuel, le produit d'un partenariat entre Vetwork du Royaume Uni, le Projet pour la Santé Animale et la Vaccination Participatives (PARC-VAC), le Bureau Interafricain pour les Ressources Animales de l'Organisation de l'Unité Africaine, et l'Intermediate Technology Publications, a été rédigé par une équipe de vétérinaires et de professionnels de l'élevage dotés d'une expérience de terrain et des projets communautaires en Afrique et en Asie. Le guide contient des contributions et des études de cas tirés de projets partout à travers le monde et présentés sous forme d'encadrés de texte, de nouvelles, d'anecdotes, de diagrammes, de dessins animés et de photos. Le manuel, coordonné par Vetwork du Royaume Uni et PARC-VAC, a été publié en mars 2002. La publication est composée de 9 chapitres [Introduction; Se mettre à démarrer; Considérer une perspective à long terme: problématiques relatives à la durabilité; Méthodes et approches participatives; Comment concevoir et mettre en exécution des cours de formation; Suivi et évaluation des projets communautaires en santé animale; les ACSAs et la surveillance des maladies (ACSA = auxiliaire communautaire en santé animale); Les lois du jeu et comment influencer sur les politiques; Partager des expériences et travailler en réseau] de même que [la liste des contributeurs; l'indexe pour en savoir plus].

Pour de plus amples informations sur le livre, paru en anglais sous le titre 'Community-Based Animal Health: A How-To-Do-It Guide', contacter:

- *Andy Catley, c/o PAVE Project, PARC-VAC, PO Box 30786, Nairobi, Kenya*
Tel: (+254) 2 226447, Fax: (+254) 2 253680, E-mail: <andy.catley@oau-ibar.org>

Le livre peut être commandé à l'adresse suivante:

- *ITDG Publishing. 103-105 Southampton Row, London WC1B 4HL, UK*
Website: <http://www.itdgpublishing.org.uk>

Exploiter les Volailles Villageoises en Afrique du Sud

Le manuel, 'A Simple Guide to Managing Village Poultry in South Africa', est un guide pratique et facile d'utilisation pour l'élevage de poulets de basse-cour. Il est écrit dans un anglais facile par David Farrell (University of Queensland, Australia, E-mail: <d.farrell@mailbox.uq.edu.au>). La publication, qui a été rendue possible grâce à un projet LINKS financé

par le programme de coopération avec l'outre-mer du gouvernement australien et d'une bourse octroyée par l'International Union of Nutritional Sciences, contient des traductions en Zulu, Xhosa, Afrikaans, Venda et Sesotho, de même que de nombreuses illustrations. Le guide est composé de cinq parties [Logement pour volailles; Elevage par sélection et éclosion; Elevage et

exploitation; Alimentation; Santé]. Le livre aidera les personnes qui possèdent quelques poulets à produire de la viande et des œufs pour leur propre usage et pour vendre à d'autres personnes. Il sera également utile pour les projets orientés vers des exploitations à petite échelle de même que dans l'alphabétisation et la formation des adultes.

Des exemplaires de ce manuel (ISBN 0 620 26105 6; 4,00 Rands par exemplaire) peuvent être obtenus à l'adresse suivante:

- *Josie Egan, Project co-ordinator and distributor, 9a Broad Road, Wynberg, Cape Town 7800, South Africa
Tel: +27 21 797 8782*

Agenda International

11ème Conférence Européenne d'Aviculture à Bremen (Allemagne)

La 11ème Conférence Européenne d'Aviculture se tiendra du 6 au 10 septembre 2002 au Bremen Maritim Hotel situé dans le Centre des Congrès à Bremen dans le Nord de l'Allemagne. L'objectif de la conférence est de faire le point sur les informations dans tous les domaines des sciences et productions de l'aviculture. Une importance particulière sera accordée aux questions relatives à l'acceptation des produits et aux systèmes de production: objectifs de sélection évolutifs, nutrition et contrôle des maladies en réponse aux nouvelles normes pour le bien-être des animaux et les productions écologiques.

La conférence, qui aura l'allemand et l'anglais comme langues officielles, sera structurée autour des sept

symposia. L'un des symposia sera consacré aux 'Productions Avicoles Rurales'. Ce symposium sera présidé par E.B. Sonaiya (Nigeria)/A. Valle-Zarate (Allemagne). Les papiers suivants seront présentés: 'Les perspectives de la production d'œufs chez les poules divagantes en Afrique, en Amérique Latine et à Bhoutan' par H. de Vries (Les Pays-Bas); 'Projets de développement de l'aviculture rurale et lutte contre la pauvreté' par A. Jensen (Danemark); 'Aviculture rurale et diversité génétique et conservation: Leçons d'Afrique du Sud' par C. Fourie (Afrique du Sud); et 'Sciences de l'Aviculture Rurale: concepts émergents en recherche théorique et empirique' par E.B. Sonaiya (Nigeria).

Des informations détaillées peuvent être obtenues auprès du Secrétariat à l'Organisation:

*Organizing Secretariat, Congress Partner GmbH, Birkenstrasse 37, D-28195 Bremen, Germany,
Tel: (+49) 421 303131, Fax: (+49) 421 303133, E-mail: <bremen@cpb.de>*

Des mises à jour régulières et des informations sont également disponibles sur Internet à l'adresse suivante:
<http://www.epc2002.de>

Atelier du RIDAF à Dhaka (Bangladesh)

Un atelier sur le Modèle d'Aviculture en Semi-divagation à Petite Echelle du Bangladesh en tant qu'un outil pour lutter contre la pauvreté et promouvoir la sécurité alimentaire se tiendra à Dhaka (Bangladesh), du 20 au 24 octobre 2002. Le thème de l'atelier est "Les Populations Combattent la Pauvreté par le biais des Volailles: Apprendre à partir de l'Expérience du Bangladesh".

QUI PEUVENT Y PARTICIPER?

Des professionnels du développement en provenance d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine employés dans les Systèmes Nationaux de Recherche Agronomique (universités, institutions de recherche), le gouvernement et les ONG. Des participants en provenance des pays industrialisés travaillant pour des cabinets de consultance, pour des agences d'aide bilatérales et multilatérales et pour des agences des Nations Unies sont chaleureusement invités à y prendre part.

INTRODUCTION

L'atelier est un suivi à la 2ème Conférence Electronique du RIDAF/FAO sur "Le Modèle du Bangladesh et autres Expériences pour le Développement de l'Aviculture Familiale" du 13 mai au 8 juin 2002. Aussi bien l'atelier que la conférence électronique sont une partie d'un processus consultatif pour passer en revue les expériences en provenance de divers pays à partir d'une perspective technique, économique et politique. La conférence électronique constitue une base appropriée pour l'atelier qui est conçu pour explorer les lignes directrices pour l'exécution de projets et de programmes d'aviculture familiale à utiliser dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et la sécurité alimentaire de manière à assister efficacement les décideurs politiques des gouvernements, des ONGs et des organismes donateurs. L'objet est d'optimiser l'impact de projets par l'utilisation de crédits et de composantes techniques et sociales quelque soit le

modèle que ces intervenants choisissent d'utiliser.

Un des quatre objectifs du RIDAF est de promouvoir et d'appuyer des protocoles pour le développement de l'aviculture. Il y a (et y a eu) plusieurs approches pour le développement de l'aviculture à petite échelle. Parmi les exemples, il y a 12 projets financés par le FIDA dans les années 1980; et le PSSA de la FAO en rapide expansion qui mettent en exergue l'aviculture familiale comme un outil pour atteindre la sécurité alimentaire. DANIDA, par le biais de son partenariat continu et à long terme avec le Gouvernement du Bangladesh (GOB), a attiré une attention accrue sur le modèle développé au Bangladesh conjointement avec le Département des Services d'Elevage du GOB et le Comité pour le Développement Rural du Bangladesh, une ONG. Le Modèle a eu un énorme succès à l'intérieur du Bangladesh et a encouragé beaucoup de pays, particulièrement en Asie, à initier des projets en aviculture familiale.

BUTS ET OBJECTIFS DE L'ATELIER

La lutte contre la pauvreté est considérée comme une priorité dans beaucoup de pays juste parce que la sécurité alimentaire est devenue un objectif pressant pour les pays en voie de développement, comme réitéré lors du Sommet Mondial sur l'Alimentation (10-13 juin 2002) à Rome. Que peuvent apprendre les autres pays à partir de l'expérience du Bangladesh? Un atelier face à face avec les femmes et les hommes qui ont initié, développé et exécuté le Modèle offrira très certainement une opportunité unique pour des échanges d'expériences utiles.

Les objectifs de l'atelier sont:

1. d'offrir une opportunité pour se familiariser étroitement avec le Modèle;
2. de faire une analyse S.W.O.T. du Modèle; et
3. d'initier un Groupe d'Appui au Modèle

d'Aviculture au sein du RIDAF

Jour 1 – Sessions plénières et réunion de l'atelier
Soir du Jour 1 à aube du Jour 3 – Visite de terrain

Ces objectifs seront atteints lors du calendrier suivant de l'atelier, prévu du Jour 1 (20 octobre) au Jour 5 (24 octobre).

Jour 3 – Ateliers et Plénières
Jour 4 – Ateliers et Plénières
Jour 5 – Ateliers et Plénières

De plus amples informations peuvent être obtenues auprès des personnes suivantes:

- INFPD – "E. Babafunso Sonaiya" <fsonaiya@oauife.edu.ng> or <fsonaiya1@yahoo.com>
- FAO – "Emmanuelle Guerne-Bleich" <emmanuelle.guernebleich@fao.org>
- Network for Smallholder Poultry Development – "Anders Permin" <ape@kvl.dk>

XXII Congrès Mondial d'Aviculture à Istanbul (Turquie)

Le XXII Congrès Mondial d'Aviculture se tiendra dans l'ICEC (Istanbul Convention and Exhibition Center) à Istanbul en Turquie, du 8 au 13 juin 2004. Le programme scientifique de base sera constitué de présentations-programmes et de communications libres couvrant divers domaines des sciences de l'aviculture. Il y aura suffisamment de temps pour l'exposition de

posters pendant toute la durée du congrès. Les thèmes généraux à couvrir incluent: Elevage par sélection et Génétique; Biotechnologie; Nutrition; Santé et Hygiène; Elevage et Comportement des Animaux; Environnement; Economie; Commercialisation; et Formation. Il est envisagé que le RIDAF organise un symposium lors dudit congrès.

De plus amples informations relatives aux questions scientifiques peuvent être obtenues à l'adresse suivante:

Secretary of WPSA Turkish Branch

*Dr. Servet Yalçın, Ege University, Faculty of Agriculture, Department of Animal Science, 35100 Izmir, Turkey
Tel: +90 232 388 4000/1449, Fax: +90 232 388 1867, E-mail: <yalcin@ziraat.ege.edu.tr>*

Des informations détaillées sur le congrès seront également progressivement rendues disponibles dans le site Internet suivant: <http://www.wpc2004.org>

Conférence Internationale sur les Sciences et les Technologies Agricoles au Texas (Etats Unis d'Amérique)

L'International Conference on Agricultural Science and Technology (ICAST) (ou Conférence Internationale sur les Sciences et les Technologies Agricoles) se déroulera à Houston au Texas (Etats Unis d'Amérique), du 13 au 16 avril 2003. La conférence sera organisée par le Texas A&M University System Agriculture Program et la ville d'Houston. Elle offrira un lieu pour des dialogues et des échanges entre les chercheurs, les universitaires, les décideurs politiques des gouvernements ainsi que les dirigeants dans le

monde des affaires et de l'industrie. La conférence comportera des séances plénières animées par des dirigeants internationaux, des symposiums simultanés sur des domaines très importants en sciences agricoles (y compris de l'aviculture familiale) et en développement technologique qui méritent une préoccupation, une exposition commerciale, de même que des tours avant et après la conférence et des activités au niveau des sites à travers le Texas. En tirant profit de l'élan amorcé par le premier ICAST, qui s'était tenu à Pékin

en Chine en 2001, la conférence de 2003 promouvra davantage les interactions, les innovations, la coopération et les changements menant vers un avenir global durable.

Des informations supplémentaires peuvent être trouvées dans le site Internet suivant: <http://www.2003icast.org>

Pour l'obtention d'une brochure, prière de contacter le secrétariat de la conférence (Tel: 1-979-845-1551, Fax: 1-979-845-9749) à: <secretariat@2003icast.org> ou remplir le formulaire de réponse disponible dans le site Internet suivant: <http://www.2003icast.org/replyform.htm>

3ème Séminaire International sur les Productions Animales Tropicales à Yogyakarta (Indonésie)

Le 3ème Séminaire International sur les Productions Animales Tropicales (3rd ISTAP) se déroulera dans le Gadjah Mada University Center à Yogyakarta (Indonésie), du 15 au 16 octobre 2002. Le thème du 3rd ISTAP est "Productions Animales et Exploitation Totale des Ressources Locales". Il couvrira un nombre important de sujets: génétique, sélection, alimentation, reproduction, exploitation, socio-économie, technologie post-récolte, systèmes de productions dans un environnement approprié et autres aspects relatifs au développement des productions animales (y compris les productions avicoles familiales) dans les tropiques. Les objectifs de ce séminaire, qui a l'Anglais comme langue officielle de travail, sont de fournir (a) une perspective et une vision introspective dans les industries et systèmes de productions animales dans les zones tropicales, et (b) un forum d'échanges d'informations et d'idées sur l'industrie des productions animales basée sur les ressources locales face à l'ère de la globalisation.

Les informations relatives à la soumission de résumés, l'inscription, l'hébergement, les programmes scientifiques et culturels, les expositions, etc., peuvent être obtenues auprès du Comité d'Organisation à l'adresse suivante:

Dr. Ali Agus or Dr. Edi Suryanto, Faculty of Animal Husbandry, Gadjah Mada University, Jl. Agro Karangmalang, Yogyakarta, 55281 Indonesia, Tel: (62) (274) 901345/513363 / 901330/521578, Fax: (62) (274) 521578

E-mail: <istap3@eudoramail.com>

Des informations sont régulièrement mises à jour et également rendues disponibles sur Internet à l'adresse suivante: <http://ugm.ac.id/istap3>